

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 17 (1955)
Heft: 5

Artikel: Le salon international des machines agricoles de Bruxelles
Autor: Steinmetz, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049172>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Salon international des machines agricoles de Bruxelles

par H. Steinmetz, agriculteur diplômé, Betzdorf-Sieg (Allemagne).

Le Salon international des machines agricoles de Bruxelles est bien celle des expositions de ce genre organisées à l'étranger qui, plus que toute autre, mérite le qualificatif d'internationale. Là se rencontrent tous les constructeurs de machines agricoles d'Europe et d'outre-mer les plus connus.

La Belgique n'a pas une industrie des machines agricoles très développée. Elle ne produit d'ailleurs que de petites machines, en général. (Il faut toutefois se garder de sous-estimer les remarquables résultats atteints dans ce domaine). C'est la raison pour laquelle l'importation de machines agricoles est libre ou n'est grevée que de faibles droits d'entrée. Les portes sont donc grandes ouvertes et celui qui a quelque chose d'intéressant à offrir devrait exposer à Bruxelles. Pour ainsi dire tous les pays d'Europe étaient représentés. Sous ce rapport, il y a lieu de remarquer que la fabrication des tracteurs vient de faire ses débuts en Belgique et que l'on a également entrepris la construction de moissonneuses-batteuses. Ce pays se met ainsi au rang des producteurs de grandes machines agricoles.

L'effectif total des tracteurs de la Belgique, indiqué pour 200,000 exploitations agricoles (en chiffres ronds), est de 22,000 unités. Ce nombre ne comprend pas les tracteurs à un essieu ni les petites motomachines, lesquels sont d'une importance moindre pour l'agriculture. A titre de comparaison, nous ajouterons que plus de 800 moissonneuses-batteuses en environ 17,000 machines à traire sont en service. Les exploitations familiales sont celles qui forment véritablement la structure de l'agriculture belge, le 80 % environ de l'ensemble des exploitations étant représenté par celles inférieures à 10 ha. On compte à peu près 950,000 vaches laitières, au total.

Le standard de vie des paysans belges est incontestablement meilleur que celui des paysans d'Allemagne occidentale, par exemple. Il n'atteint cependant pas le niveau élevé qui est celui des agriculteurs hollandais et anglais, ou bien de ceux des pays nordiques.

Les tracteurs à 2 essieux

Avant tout, il convient de dire quelques mots du tracteur belge Galman, à moteur Diesel. Il comporte un moteur Diesel ABC de 20 CV, à 4 temps, dont le régime normal est de 2000 tours/min. Sa boîte des vitesses, de marque ZF, a 5 marches AV et une marche AR (2,7 à 20 km/h). La voie présente 3 possibilités d'écartement entre 128 cm et 146 cm. (Constructeur: Tracteurs Galman, Deurle-s/Lys, Belgique). De nouveaux instruments portés allemands étaient présentés pour le tracteur Allis Chalmers. Mentionnons particulièrement les épandeuves d'engrais et les semoirs de la fabrique AMAZONE.

Le stand du tracteur Fiat de 35 CV, à roues et à moteur Diesel, était plus important cette année. Ce qui était spécialement remarquable, c'était que la garde au sol de ce tracteur est réglable de 39 cm à 52 cm. Des instruments peuvent ainsi être fixés sous le corps de la machine. La largeur de sa voie peut également être modifiée.

Parmi les tracteurs Ford, le nouveau type 600 était celui qui attirait particulièrement les regards. Il est livré en plusieurs modèles. C'est une machine de 21 CV, avec un moteur de 4 cyl. construit en 2 modèles, l'un comme moteur à essence, l'autre comme Diesel, et dont on attend beaucoup comme tracteur léger.

Le Hanomag R 35 a été présenté à Bruxelles sous la désignation R 35—45. Grâce à des organes d'injection, sa puissance normale de 35 CV peut être portée à 45 CV. Il y a ainsi la possibilité d'actionner de lourdes machines agricoles, telles que moissonneuses-batteuses, récolteuses de betteraves, etc., avec le même tracteur.

Le Lanz-Bulldog, à moteur Diesel, constitue une nouveauté. C'est la première fois que la fabrique Lanz S.A., de Mannheim, lance sur le marché un véritable tracteur Diesel. Il est d'autre part remarquable que cette fabrique ait construit un petit tracteur de 13 CV.

Le nouveau Lanz-Bulldog D 1306 est équipé d'un moteur Diesel monocylindre refroidi par air. Sa boîte des vitesses comporte 6 marches AV (de 1,5 à 19,6 km/h) et une marche AR. C'est une machine à construction en bloc, d'une haute garde au sol, afin que les instruments de travail puissent être fixés sous le corps du tracteur. Un dispositif de relevage hydraulique pour l'appareil faucheur et les outils de sarclage est encastré sous la boîte des vitesses. On peut obtenir un relevage hydraulique pour attelage en trois points. L'essieu avant est oscillant.

C'est la première fois que le stand des tracteurs autrichiens Steyr, à moteur Diesel, était aussi important. Leur prix est très avantageux, en Belgique, aussi sont-ils très demandés. Le modèle de 47 CV, à moteur Diesel 3 cyl., est une nouvelle machine. Il ne s'écarte toutefois pas de la ligne suivie pour les autres fabrications Steyr.

Tracteurs à 1 essieu

Contrairement à ce qui est le cas en Angleterre et en Suisse, l'effectif des tracteurs à 1 essieu est assez restreint, en Belgique. Le tracteur à 1 essieu n'a pas réussi à s'imposer dans les petites exploitations agricoles en tant qu'unique machine motorisée. En revanche, les motobineuses, les fraises et les charrues maraîchères présentent de l'intérêt. Les constructeurs allemands, anglais et suisses se livrent une âpre concurrence dans ce domaine.

Épandeuses d'engrais

L'offre d'épandeuses d'engrais à plateaux était extrêmement importante. Toutes fonctionnent suivant le système danois Vilmo, bien connu, qui permet

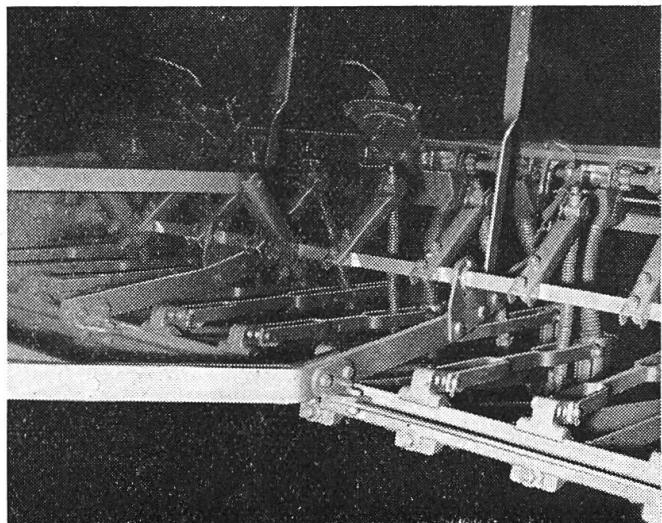
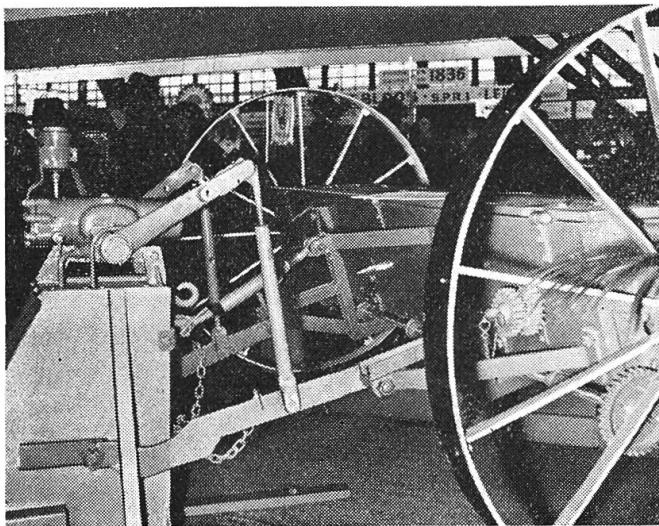


Fig. 1: Le nouveau relevage hydraulique «Fendt», pour attelage en 3 points.
Derrière: épandeuse d'engrais à plateaux «Melotte».
X. Fendt, Marktoberdorf/Allgäu (Allemagne). Melotte SA, Gembloux (Belgique).

Fig. 2: Les organes de distribution du semoir «Ferguson» se trouvent sur le devant du coffre. Le conducteur du tracteur peut ainsi contrôler le travail de la machine.

comme on le sait d'effectuer également l'épandage irréprochable et la répartition égale d'engrais humides.

D'après leur nombre, ce sont les épandeuses d'engrais à hérisson qui viennent en deuxième lieu. L'engrais arrivant dans la goulotte est rejeté en arrière par les pointes du hérisson rotatif. Ce système simple garantit également une bonne répartition et est en outre d'un prix avantageux. On pouvait voir des épandeuses de ce genre de toutes dimensions, comme instruments tractés ou portés, pour les plus petites exploitations et pour les tracteurs les plus lourds.

Semoirs

Les types de semoirs intéressants sont comme toujours ceux qui sont tractés ou portés.

La fabrique Massey-Harris-Ferguson exposait le premier semoir convenant spécialement pour tracteur. La distribution a lieu par cylindres cannelés et les organes sont disposés de manière visible sur le devant du coffre. Le conducteur du tracteur est ainsi en mesure de contrôler le travail du semoir.

Planteuses de pommes de terre

En Belgique, les planteuses de pommes de terre sont très répandues et sont fabriquées par un grand nombre de firmes. Ce sont le plus souvent des machines à un ou deux rangs, pourvues d'une grande roue à alvéoles ou d'une chaîne d'alimentation à godets. La trémie est aménagée de telle façon qu'elle touche des deux côtés au dispositif d'enterrage, ce qui

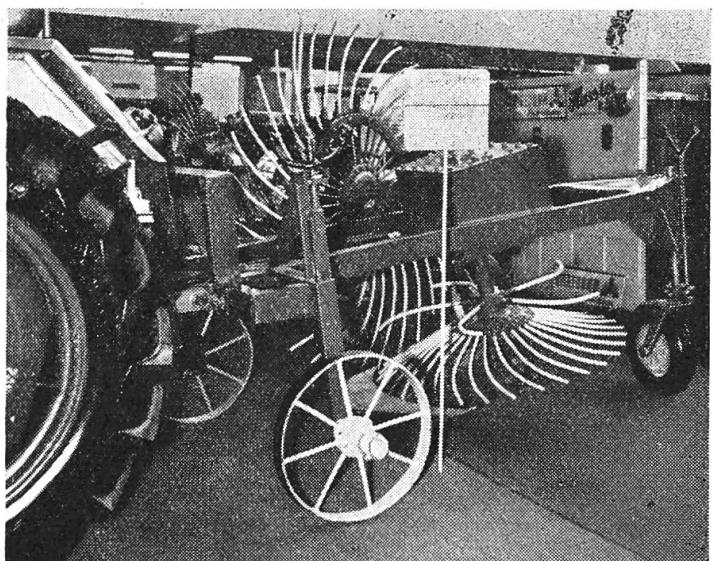
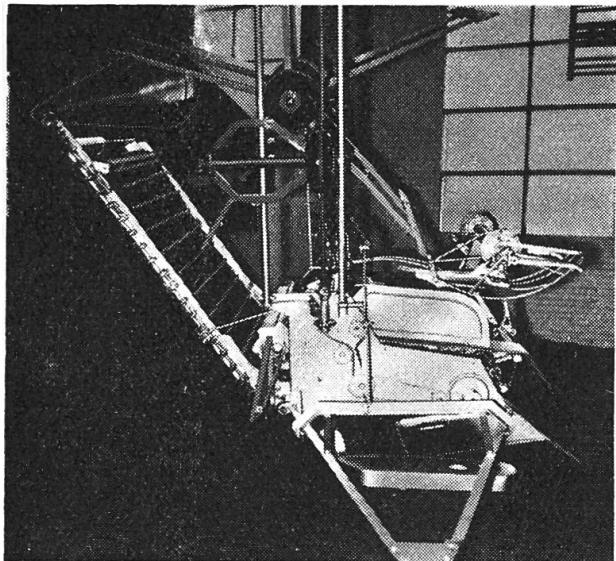


Fig. 3: La nouvelle lieuse à une toile «Selecta» en position de transport.
J. Christiansen, Grossenwiehe/Schleswig (All.)

Fig. 4: Arracheuse-aligneuse à pommes de terre «Jakobsen», une nouveauté comme instrument porté. À noter son bâti très haut. Packe frères, Zedelgem (Belgique).

facilite considérablement le travail de plantation. Les préférences vont depuis quelque temps au chaînes d'alimentation à godets, ce système permettant d'avoir sous les yeux un grand nombre de godets. Que ce soient des machines comportant une roue à alvéoles ou une chaîne à godets, les alvéoles et les godets frappent par leurs dimensions, qui rendent possible l'enterrage de semenceaux prégermés.

Bien que l'on ne cesse pas de fabriquer de telles machines pour la traction animale, on a sorti également des planteuses tractées à deux et à trois rangs, ces derniers temps.

Ramassage des fourrages

L'inventeur de la hacheuse à couteaux en étoile, G. Dücker, a perfectionné son système, lequel exigeait une puissance motrice relativement élevée. Les nouvelles machines comportent un orifice d'alimentation plus grand et se distinguent par la situation et la position des couteaux. La nouvelle hacheuse à couteaux en étoile ne demande qu'une puissance considérablement inférieure. Les couteaux et les contre-plaques de lames peuvent être facilement changés.

La nouvelle ramasseuse-chARGEUSE de fourrage «Lanz» a été conçue pour les tracteurs légers. C'est pourquoi elle ne comporte qu'une soufflante, sans dispositif de hachage. Elle est actionnée par la prise de force. Le fourrage est saisi par un ruban sans fin et conduit à la soufflante par une vis d'Archimède. La ramasseuse-chARGEUSE de fourrage avance entre le tracteur et la remorque. Elle est repliée de côté pour le transport, la remorque restant

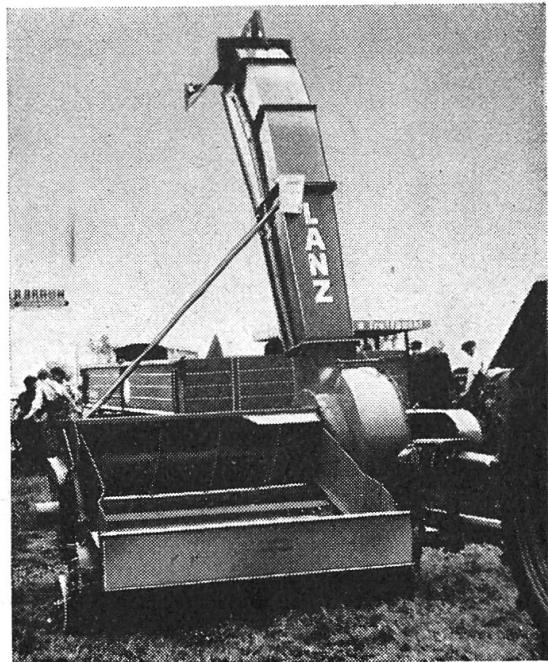
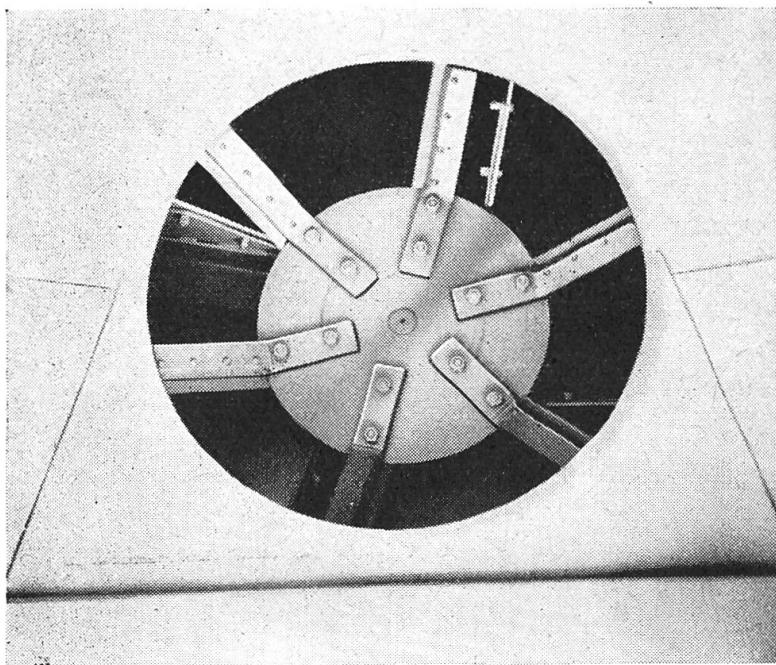


Fig. 5: Le nouveau mécanisme de hachage de la hacheuse «Düncker», à couteaux en étoile, comporte 6 couteaux avec contre-plaques de lames. L'orifice d'alimentation, plus gros, exige une puissance motrice moindre.
Fabrique de machines Düncker, Stadtlohn/Westphalie (All.).

Fig. 6: La nouvelle ramasseuse-chARGEUSE Pneumatique «Lanz» pour fourrages, qui ne présente pas de dispositif de hachage, est actionnée par la prise de force. Cette machine est placée entre le tracteur et la remorque pendant le travail et le transport, Lanz SA, Mannheim (All.).

attelée. On a sciemment renoncé à un dispositif de hachage afin de pouvoir utiliser également une ramasseuse-chARGEUSE derrière les tracteurs légers. Cette nouvelle machine convient pour le fourrage vert, le foin et la paille.

Moissonneuses-lieuses

Si l'on montre depuis peu de l'intérêt pour les moissonneuses-batteuses, on en témoigne encore davantage à l'égard des moissonneuses-lieuses. La lieuse légère, qui convient aussi bien pour la traction animale que pour la traction motorisée, paraît être la solution idéale demandée par les praticiens de l'agriculture. La lieuse à une toile, qui s'écarte de la construction traditionnelle, se trouve au premier plan.

On remarque tout d'abord la lieuse légère «Fella» pour tracteurs, à 3 toiles, laquelle est encore fabriquée d'après les anciens principes. Il en est de même de la nouvelle lieuse suédoise «Viking», des usines Avika. Elle est prévue pour la prise de force de tracteurs d'une puissance de 10 CV et plus. La lieuse à une toile «Fella» comprend un tambour preneur excentrique qui pénètre dans la récolte de haut en bas. La «Selecta», de la fabrique Christiansen, de Grossenwiehe/Schleswig (All.), est une lieuse à une toile qui fut

également très remarquée. Elle est de construction particulièrement stable et convient aussi pour les céréales lourdes. Cette machine intéresse notamment du fait que le guidage de la toile est coudé, cette dernière remontant ainsi sur le côté.

La fabrique Packe frères, de Zedelgem, exposait un engrenage à cardans prévu pour être incorporé à toute moissonneuse-lieuse de modèle ancien afin que ces machines puissent être actionnées par la prise de force.

En ce qui concerne les appareils faucheurs à herbe, il y a lieu d'observer que l'International Harvester Company a fabriqué un nouveau mécanisme de fauchage à monter sous le tracteur «Farmall» et qui est entraîné par la prise de force.

Moissonneuses-batteuses

La moissonneuse-batteuse Claas comptait parmi les machines les plus remarquées de ce Salon. Les nouveaux modèles attiraient également l'attention.

Concernant la moissonneuse-batteuse Aquila, des usines Epple-Buxbaum, de Wels (Autriche), il convient de souligner qu'on peut l'obtenir aussi avec un moteur VW, depuis quelque temps.

Signalons que le transporteur de la moissonneuse-batteuse automotrice Fahr peut être maintenant réglé en hauteur hydrauliquement ainsi que le rabatteur.

La moissonneuse-batteuse automotrice «Excelsior», de la fabrique Hessels, de Zedelgem, est une nouvelle machine qui a été construite d'après les modèles d'outre-Atlantique. On peut l'obtenir avec deux largeurs de travail, soit 250 cm et 360 cm. Elle est équipée d'un moteur Diesel de 45 CV et peut rouler à différentes vitesses. Le batteur, de 1 m de large et de 60 cm de diamètre, comporte 8 bâches et tourne à une vitesse allant de 550 t/min à 1100 t/min. Le siège du conducteur est très avancé, permettant ainsi une bonne vue d'ensemble.

Batteuses

La fabrique Ley réservait une surprise avec une nouvelle méthode de battage. La souffleuse «Ley» est devenue maintenant une hacheuse-batteuse-souffleuse. Les céréales moissonnées sont amenées directement à cette machine qui les hache, les bat et les souffle vers une installation mobile de nettoyage et de triage. La paille hachée est également chassée pneumatiquement jusqu'à son emplacement de stockage. Il est aussi possible d'employer la hacheuse-batteuse-souffleuse comme simple hacheuse-souffleuse. On peut dire avec raison que cette innovation est sensationnelle et peut-être susceptible d'amener une évolution dans la méthode du hachage-battage.

Un monte-gerbes mobile, à chaîne, a été présenté par la firme Henkens frères, de Henri-Chapelle. Il se distingue par un fond et des parois de tôle ondulée, et son poids est relativement léger.

Récolte des pommes de terre

Les arracheuses-aligneuses, à chaîne cribleuse ou à grille rotative, sont toujours les préférées. L'emploi de la récolteuse (machine à récolte totale) se propage peu à peu. Il y a lieu de remarquer à ce sujet que la Belgique n'est pas un pays convenant particulièrement pour la culture des pommes de terre et que les terres difficilement criblables sont un obstacle à l'utilisation des récolteuses.

La récolteuse «Spy», entièrement automatique, de la fabrique Stevens frères, d'Ypres, est offerte depuis peu dans une exécution améliorée. Pour les terres criblables, il a été prévu un modèle avec tambour nettoyeur à clairevoie bien plus volumineux que le précédent. Les fanes de pommes de terre sont saisies en un point situé devant la chaîne cribleuse, laquelle se trouve derrière le soc arracheur. Elles sont transportées en hauteur et rejetées latéralement. Les tubercules sont amenés par la chaîne au grand tambour cribleur. De là, ils sont dirigés vers l'installation de triage et d'ensachage, aménagée sur le côté de la machine.

Pour les terres difficilement criblables, il a été prévu une deuxième chaîne cribleuse à la place du tambour. Au lieu de l'installation de triage et d'ensachage, on peut également utiliser un ruban sans fin pour charger sur un véhicule roulant parallèlement à la machine.

La récolteuse de la fabrique François, de St-Jan-in-Eremo, représente quelque chose de tout à fait nouveau. Cette récolteuse frappe par un tambour cribleur de très grandes dimensions. Une installation de triage et d'ensachage est également prévue pour cette machine.

La récolteuse «Decov», de la fabrique Decloedt frères, de Veldeghem, comporte des rouleaux cribleurs au lieu d'une chaîne cribleuse. Ils effectuent un nettoyage plus complet. Un transporteur en hauteur, qui sépare en même temps les fanes, amène les tubercules vers l'installation de triage et d'ensachage montée sur le côté de la machine. La structure ramassée de cette récolteuse est particulièrement digne d'attention.

Récolte des betteraves

La récolteuse (machine à récolte totale) éveille passablement d'intérêt, à part celui montré envers les machines de récolte simples, et bien que les conditions de terrain soient souvent une source de grandes difficultés, comme lorsqu'il s'agit des pommes de terre. A côté des machines allemandes (Stoll, par exemple), deux fabrications belges attirent spécialement les regards. L'arracheuse-ramasseuse «Dewulf», de la fabrique Dewulf-Vermoortele, de Roulers, comporte des tambours cribleurs montés derrière le soc arracheur. En sortant des tambours, les betteraves sont dirigées en hauteur vers un récipient collecteur. La récolteuse de la fabrique Gay-Dupont, d'Audregniers, est équipée d'un tambour cribleur. Les racines sont transportées ensuite jusqu'à un réservoir situé au-dessus du tambour. (Trad. R. Schmid)